



Les Producteurs laitiers
du Canada

été 2009

Les fléaux du monde laitier

Nous voyons depuis plusieurs mois maintenant dans quelle mesure les marchés internationaux peuvent être instables: l'escalade des prix mondiaux de l'énergie et des aliments, au début de 2008, a précédé l'effondrement du marché financier et des prix des produits de base de l'automne. Les mesures de sauvetage proposées par les gouvernements pour sortir de la détresse un certain nombre d'industries partout dans le monde montrent à quel point les marchés mondiaux sont intimement liés. Souvent dérèglementés, ces marchés finissent par coûter des milliards, sinon des billions de dollars aux contribuables de la planète.

Les producteurs laitiers de nombreux pays se sont douloureusement ressentis de la chute des prix et demandent à leur gouvernement d'intervenir pour calmer la situation. Dans beaucoup de pays d'Europe, par exemple, où nous constatons une dérèglementation constante du marché, les producteurs laitiers protestent contre la chute des prix du lait et s'empressent de signaler à leur gouvernement la nécessité de rétablir l'équilibre de l'offre et la demande. Ces producteurs demandent qu'un prix unique du lait à l'échelle nationale soit établi par voie de négociation entre les producteurs et les transformateurs.

De même, les producteurs laitiers aux États-Unis essaient de réduire leurs coûts, en vendant une partie de leur cheptel ou en abandonnant tout simplement leur exploitation laitière, alors que les prix du lait ont considérablement baissé au cours des derniers mois à cause de plusieurs facteurs, notamment du déséquilibre de l'offre et la demande.

Bien que ceux qui remettent en question la valeur des systèmes réglementés soient nombreux, la situation actuelle en Europe et aux États-Unis offre une leçon importante sur la valeur de la gestion de l'offre pour nous, mais aussi sur la valeur que cette gestion pourrait avoir pour les agriculteurs d'autres pays.

Les PLC continuent de promouvoir la gestion de l'offre à l'échelle mondiale. Nous avons été invités à plusieurs reprises dans d'autres pays pour expliquer, dans le cadre de divers forums agricoles, la façon dont la gestion de l'offre avantage les agriculteurs. Partout dans le monde, la gestion de l'offre est perçue comme un outil d'habilitation des agriculteurs et comme une solution possible pour limiter les pertes des agriculteurs. À titre de président des PLC et aussi en tant que producteur laitier, je suis reconnaissant envers le Canada pour son système de gestion de l'offre. Ce système garantit une certaine stabilité pour les producteurs, les transformateurs et les consommateurs, sans la nécessité d'un soutien des pouvoirs publics, tout en assurant l'expansion du marché canadien. La gestion de l'offre ne nous a pas mis à l'abri de l'augmentation des coûts comptants, mais je suis heureux que mon revenu n'ait pas été entraîné dans la chute spectaculaire des prix mondiaux des produits laitiers à la fin de 2008.

Au nom des producteurs laitiers canadiens, je tiens à reconnaître le travail accompli par le gouvernement et le soutien de tous les partis politiques à l'égard de notre industrie. Nous continuerons de solliciter votre soutien afin que l'industrie laitière au Canada devienne forte et profitable.

Président



Plus de
détails à la
page 3

Les PLC commanditent le Forum pour jeunes Canadiens

Depuis plus de 30 ans, le Forum pour jeunes Canadiens fait venir de jeunes gens à Ottawa pour leur faire vivre une expérience unique d'apprentissage du processus politique canadien.

À la recherche de façons de célébrer le 75^e anniversaire des PLC, le Conseil d'administration a été attiré par la possibilité de soutenir ce programme important pour les jeunes canadiens et les générations futures, particulièrement en raison du fait qu'il encourage le développement des compétences en matière de leadership et d'intérêt dans la fonction publique canadienne. C'est pourquoi les PLC ont été heureux d'inviter Ian Richardson, président de la Table pancanadienne de la relève agricole (TPRA), pour parler à l'un des dîners auxquels les députés sont invités. En tant que jeune dirigeant agricole, M. Richardson a encouragé les étudiants à continuer de travailler sur leurs compétences en matière de leadership et de promouvoir l'agriculture comme un secteur offrant un avenir. Il y avait également des messages importants à l'intention des députés présents à ce dîner.



Président du TPRA Ian Richardson (centre), l'Hon Peter MacKay, les députés Ted Menzies et James Bezan accompagnés d'étudiants de l'Alberta et du Manitoba



Président des PLC Jacques Laforge discute avec des étudiants de l'Alberta

Comme il s'agissait de leur première participation à ces dîners, les représentants des PLC ont été impressionnés par l'envergure de ces futurs chefs de file et par la reconnaissance du programme par les députés. Les PLC souhaitent aussi remercier tout spécialement Gay Lea et Parmalat, qui fournissent le lait et le lait au chocolat lors de ces dîners hebdomadaires.

Les PLC vous encouragent à soutenir les activités de ce forum dans votre circonscription et dans les écoles locales. Les jeunes chefs de file canadiens et les organisations de jeunes agriculteurs ont besoin de ce soutien, car ils jouent un rôle important dans la détermination des défis et l'élaboration des solutions.

Pour information :

Table pancanadienne de la relève agricole
www.TPRA.ca

Forum pour jeunes Canadiens
www.forum.ca



Membre exécutif des PLC, Bruce Saunders (extrême droite), et le député NPD Charlie Angus (3e de gauche) sont accompagnés d'étudiants de l'Ontario

Grand Prix des fromages canadiens 2009

Cette année, la sixième édition du Grand Prix des fromages canadiens a rassemblé des fromagers canadiens ainsi que d'autres intervenants et partisans du secteur pour célébrer la grande qualité et la fière tradition du fromage canadien. La compétition vise à promouvoir les réalisations de même que l'innovation dans la fabrication de fromage et à encourager les fromagers à atteindre l'excellence dans leur art. Les gagnants de cette année ont mis en évidence des fromages de classe mondiale qui sont produits partout au Canada.

Le 23 avril, Jean-Pierre Blackburn, ministre d'État pour l'Agriculture, s'est joint aux Producteurs laitiers du Canada pour attribuer fièrement le titre de Grand Champion au Kénogami, un fromage doux à croûte lavée de la Fromagerie Lehmann, au Lac Saint-Jean (Québec). Le Kénogami a surpassé plus de 170 fromages produits par 41 fabricants de fromage.

Les fromagers canadiens ont remporté des prix dans 16 catégories. À la fin de la compétition, il y avait huit gagnants en provenance du Québec, trois de l'Alberta, deux de l'Ontario, deux de la Nouvelle-Écosse et un de l'Île du-Prince-Édouard.



Source: Agriculture et Agroalimentaire Canada

Pour voir la liste complète des gagnants, visitez notre site Web au www.plaisireslaitiers.ca

Le grand Meuh! canadien

Pure, frais et 100 % canadien. Le lait 100 % canadien est l'une des ressources les plus précieuses de notre pays. Il ne représente pas uniquement une source de 16 nutriments essentiels, mais aussi une source de fierté. La nouvelle marque Lait 100 % canadien est un symbole de confiance: c'est la confirmation de l'origine canadienne de nos produits laitiers. Cette marque montre aux consommateurs que les produits laitiers canadiens sont faits de lait 100 % canadien.

Pour rallier les consommateurs canadiens à la campagne Lait 100 % canadien, les Producteurs laitiers du Canada ont créé The Great Canadian Moo, un événement sur le Web conçu pour mobiliser les consommateurs et faire naître la fierté nationale, non seulement pour le lait canadien, mais encore pour les produits canadiens! Le 3 juin 2009, dans le but de montrer notre fierté pour le lait 100 % canadien, nous comptons établir le record du monde pour le plus grand nombre de «meuh» dans une période de 24 heures.

Alors, le 3 juin prochain, les PLC sollicitent votre fierté nationale pour encourager le ralliement des Canadiens au «meuh». Cliquez sur le bouton «meuh» avec fierté, autant de fois que vous le souhaitez. Vous pouvez également faire «meuh» sur Facebook, Twitter et bien d'autres sites! Vous pouvez même ajouter le lien «meuh» à votre propre site Web!



www.thegreatCanadianmoo.ca

Une autre raison pour vanter les vertus de la gestion de l'offre

*Traduction d'un éditorial de la revue Milk Producer,
par Bill Dimmick*

Imaginez que votre revenu agricole de 115 000 \$ en 2008 chute à 17 000 \$ cette année. Et bien, si votre revenu à titre de producteur laitier de la Nouvelle-Zélande se situe dans la moyenne et que vous faites parvenir votre lait à Fonterra, une coopérative exerçant un quasi-monopole, c'est tout ce qui vous resterait en 2009 après avoir payé les dépenses, les hypothèques et les impôts, selon des rapports des médias de ce pays. Et ils ne sont pas les seuls, loin de là.

En naviguant sur le Web, vous trouverez facilement des articles qui détaillent ce qui arrive à des fermes laitières familiales partout dans le monde. Depuis le début de l'effondrement des prix internationaux, l'automne dernier, le revenu de ces fermes fait l'objet d'un matraquage.

Dans certains pays, la colère qui fermentait à la suite de l'effondrement a explosé en protestations publiques virulentes. En Irlande, où les principales coopératives ont récemment réduit les prix, les producteurs laitiers ont occupé les bureaux de la Commission européenne à Dublin. En outre, plus de 2 000 personnes se sont rassemblées autour des usines des coopératives pour protester contre les coupures. Leur revenu ne peut même pas payer les coûts de production, alors ne parlons pas de profits. Des histoires analogues ont été rapportées ailleurs en Europe. Des milliers de producteurs laitiers en colère ont envahi Madrid, en Espagne, pour demander une augmentation collective de plus de 1 million de dollars par jour pour leur lait, simplement pour couvrir leurs dépenses. À Prague, en République tchèque, environ 8 000 producteurs ont protesté contre la faiblesse des prix qui, encore une fois, ne leur permettent pas de couvrir leurs coûts de production. En Allemagne, des producteurs se sont regroupés autour des usines de transformation pour faire passer le même message.

Bien qu'il n'y ait eu aucun rapport de grands rassemblements aux États-Unis, les producteurs laitiers de notre pays voisin doivent subir les mêmes contrecoups. Leurs revenus ont chuté de moitié par rapport à l'an dernier, et ces revenus sont bien en deçà de leurs coûts de production pour la plupart des opérations. Dans le flux de ces turbulences économiques qui frappent le reste du monde, nous avons encore des universitaires en réflexion au Canada qui demandent au gouvernement d'éliminer la gestion de l'offre, soit le seul plan de commercialisation qui récompense

le dur labeur par le biais du marché et non à l'aide de subventions publiques.

Je vous invite à vous rendre à la page 16 de la section Dairy Update de ce mois-ci pour y lire la colonne d'un rédacteur invité, qui alimente ce débat permanent. Écrite par Barry Wilson, la colonne se moque de certaines de ces rêveries universitaires. Si vous exploitez une ferme à l'ouest de la délimitation Ontario-Manitoba, vous lisez peut-être les articles de Barry dans le Western Producer, un journal hebdomadaire de premier plan qui couvre principalement les questions agricoles dans les quatre provinces de l'Ouest. Le journal est également lu par des agriculteurs de l'Est.

Je connais Barry depuis de nombreuses années, et j'ai toujours respecté son intégrité dans ses reportages. Il a également le don d'aller au fond des choses. Comme le montre clairement la colonne, il peut recourir à l'humour avec un effet dévastateur pour faire ressortir l'absurdité.

Si l'on donnait raison aux individus en réflexion, on ramènerait les producteurs laitiers canadiens au même niveau de désespoir que celui des producteurs de la Nouvelle-Zélande, de l'Europe et des États-Unis. À mon avis, il est plus logique de remonter ces derniers au niveau des producteurs canadiens.



Réimpression avec approbation du Milk Producer, mai 2009

INFO PLC est une publication des Producteurs laitiers du Canada

Pour plus d'information, contactez :

Josée Larocque, Coordonnatrice aux communications
(613) 236-9997 ou josee.larocque@dfc-plc.ca

Pour lire Info PLC ou pour plus d'informations au sujet des PLC, visitez notre site Web au: www.producteurslaitiers.ca